

Orphée me conduit par la main, par un chemin pavé d'interrogations de souvenirs, de désirs. La première question est : à quoi sert l'art ? Magistralement, les Grecs nous disent, à travers une très belle histoire, comment Orphée, grâce au pouvoir de son art, entre dans le royaume de la mort en quête de son aimée Eurydice. Cette descente aux enfers est interdite à tout être humain vivant, mais l'art d'Orphée produit le miracle. Non seulement il pourra entrer dans le royaume de Pluton, mais encore, il pourra revenir à la vie. Au moment du retour, son impatience le fera tourner son regard vers Eurydice, oubliant la condition de Pluton pour la libération de sa bien-aimée : ne pas regarder en arrière, ne pas regarder Eurydice jusqu'à toucher la surface de la terre, la vie. C'est aller-retour entre la vie et la mort est une partie de ma propre expérience ce qui me rapproche profondément d'Orphée comme artiste et comme homme.

Durant la création de cet œuvre ma conception de la mort a changé. Elle n'est plus une zone obscure terrifiante, mais un espace vide à l'intérieur duquel la vie prend toute sa valeur. Nous existons pour finir dans la mort qui permet alors à la vie d'atteindre son sens.

« Il faut vivre aussi, comme n'étant déjà que néant, il faut être vivant en tant qu'Orphée, être mort en tant qu'Eurydice » (R. M. Rilke).

Ce n'est pas un hasard si mes peintures sur la fleur-énergie m'ont amené vers la sublime incarnation de la beauté, qui est la Rose depuis les temps immémoriaux de la Perse. Dans le mythe d'Orphée elle est le symbole de l'éternel retour. La rose est belle, la rose va mourir, la rose renaîtra de nouveau récupérant toute sa force vitale. J'ai la sensation que pas à pas tout paraît s'orchestrer d'une manière harmonieuse, naturelle dans l'inévitable. Ainsi s'enchaîne la création du 'Chant d'Eurydice', où la musique fait résonance d'une manière forte et subtilement raffinée de tout ce qui vibre dans l'œuvre plastique. La voix d'Eurydice nous donne la poésie et le drame que vont vivre de nouveau Orphée. C'est l'image de la personne aimée qui se présente avec tout son pouvoir d'évocation, avec cette énergie puissante des êtres qui, parce qu'ils sont absents, sont plus vénérés que les vivants.

Orphée nous accompagne sur le chemin de l'éternel retour. Son chant s'élève avec une grande sérénité, les animaux sauvages perdent leur furie.

L'art sera plus fort que la mort ?

Tout prend sa cohérence. Tour à tour, la philosophie, la science, l'art nous offre la possibilité de vivre intensément dans le merveilleux stimulant de l'admiration et de l'étonnement continuellement nourri.

Armando Bergallo